

fut, dit Pierre-le-Vénéral, emporté par le diable, en punitions de ses excès, rapines et carnages, mais d'après l'histoire, il aurait été simplement assassiné par ses barons, et son fils Guillaume l'Enfant, âgé de treize ans, aurait eu le même sort, un an après. Cette famille eut des destinées tragiques (1).

Suivant Louvet, Guichard aurait rendu de grands services à Guillaume l'Allemand. Autant pour les reconnaître que pour se libérer d'une dette de 500 sols (2), ce dernier lui donna et transporta la terre de Cenves qui fut incorporée au Beaujolais (3). Cette terre est située sur les limites des deux provinces.

Non loin de là, un petit seigneur du nom de Artaud de la Forest possédait en *alleu* Frotges (Frouge) hameau de la paroisse de Dompierre. Il le transmit à Guichard et le reprit en *fief*, à la condition d'ouvrir et de remettre le château au sire de Beaujeu toutes les fois qu'il plairait à celui-ci d'y entrer avec *son armée* (4).

Les mots *son armée* sont significatifs. Ils prouvent la puissance de Guichard. Son crédit égalait sa puissance. Nous en avons une preuve dans l'acte suivant, où il est pris pour médiateur entre l'Eglise de Mâcon et le comte Guillaume IV.

« Nous voulons que tous présents et à venir sachent que le comte Guillaume, frère du comte Raynaud, chercha mauvaise querelle (*movit querelam et calumniam*) au seigneur évêque Jocerand et aux chanoines qui se mirent sous la protection (*miserunt se in manu*) du susdit comte Raynaud et du seigneur Guichard de Beaujeu, pour en faire suivant leur décision. Par leur aide et conseil, le susdit comte Guillaume,

(1) *Hist. des villes de France*, publiée par A. Guilbert.

(2) Au type royal cela représenterait 775 francs.

(3) *Hist. Man.* 4^e partie chap. V, p. 7.

(4) Louvet, *Hist. Man.* 4^e partie, chap. V, p. 7.